



Boîte à outils n°14

RECEVOIR LA GRÂCE DIVINE

Encore un divin cours que j'ai adoré écrire pour vous. La grâce est une notion dont on n'entend pas souvent parler dans la spiritualité car elle est très connoté christianisme. Et pourtant, quand on la regarde, elle nous permet de mieux comprendre ce qu'est Dieu et de vivre notre dimension spirituelle en conscience.



QU'EST-CE QUE LA GRÂCE DIVINE

La grâce est un cadeau. Quand on parle de la grâce de Dieu, on parle d'un cadeau de Dieu qui n'est autre que lui-même. C'est lui qui se donne. D'ailleurs, c'est sa nature même de se donner puisque Dieu est la plus haute des vibrations qui soient dans l'univers : l'amour inconditionnel. La grâce, c'est Dieu qui se donne dans nos vies. Et recevoir la grâce divine, c'est s'autoriser à recevoir ce cadeau, à l'accepter sans condition, sans se sentir redevable envers qui que ce soit ou quoi que ce soit. C'est accueillir pleinement notre nature spirituelle faite des plus hautes fréquences qui soient, sans limites aucune. Accueillir le pouvoir absolu, la puissance absolue, l'amour absolu, le pardon absolu, la gratitude absolue. Accueillir la possibilité de la Réalisation.

Dieu fait de l'homme sa maison : c'est l'Esprit qui s'incarne en chacun de nous ou plutôt qui se « subdivise » en chacun de nous pour offrir au monde, pour s'offrir à lui-même toute une palette de couleurs divines, se permettant alors de faire l'expérience de qui il est. Et tout ça, c'est gratuit, sans condition aucune, sans espoir de retour. On ne doit rien à Dieu. Alors il serait peut-être bon de se rappeler qu'il ne nous doit rien non plus. C'est la raison pour laquelle il vaut mieux éviter de prier dans une attitude de demande. Dieu nous offre de vivre une autre dimension que celles du corps et du mental. Mais nous sommes tout à fait libre de refuser. Nous n'irons pas brûler en enfer pour ça. Nous sommes libres d'aller contacter ou pas notre dimension spirituelle et sans limites, nous sommes libres de l'honorer un peu, beaucoup, tendrement, à la folie, passionnément ou pas du tout.

Recevoir la grâce divine, c'est s'autoriser à recevoir ce cadeau de la vie, à sortir de la dualité pour rejoindre l'unité en conscience. Si nous n'osons pas rêver en grand, aimer l'autre en grand, nous aimer nous-même en grand, vivre en grand, c'est parce que nous nous sentons limités par la matière, séparé de la vie.



Accueillir la grâce divine, c'est au contraire reconnaître la trace, la présence de Dieu dans les différentes expériences de la vie. On peut le voir dans des expériences transcendantales comme la contemplation d'un coucher de soleil ou encore à l'écoute d'une musique qui nous touche particulièrement, ou bien en observant des synchronicités particulièrement visibles.

Mais le vrai cadeau, c'est de l'accueillir dans les moments de peine, de souffrance, de douleur, de blessure, de difficulté. C'est un vrai cadeau que l'on fait à Dieu car on l'accepte sans conditions, même quand la réalité ne se plie pas à notre volonté ou à nos désirs. Mais c'est surtout un vrai cadeau que l'on se fait à soi, car on choisit de conserver sa foi, de la cultiver, de la nourrir quelles que soient les circonstances, pas simplement parce qu'on a un motif de se réjouir. On continue d'honorer la vie en tant que telle, même si nous le la dirigeons pas. C'est un vrai cadeau que l'on se fait à soi-même car cette attitude est d'un réconfort sans commune mesure.

C'est aussi un cadeau que l'on peut trouver dans les détails plus « ordinaires » de la vie. Ce sont les moments où l'on est présent à soi-même, présent aux autres, présent à la vie tout simplement et donc présent à Dieu. Ce sont de vrais moments de bonheur, des cadeaux de la vie à la vie, par la vie. Sentir cette présence au quotidien se cultive aussi : prendre le temps de prendre le temps, se connecter à soi-même dans le silence et dans l'accueil de ce qui est là, de ce que nous sommes, de nos émotions, de nos pensées. C'est prendre le temps de ressentir la vie, de ressentir Dieu, de sentir à quel point nous sommes vivants.

CULTIVER LA GRÂCE DIVINE

Tout comme la foi, cette conscience de la grâce divine se cultive. Ce n'est pas parce que Dieu nous parle qu'on a la foi, c'est parce qu'on a la foi que Dieu nous parle. Là encore, ce qui peut sembler un exigence vient nous chercher au fondement même de notre humanité. Nous sommes dotés du libre-arbitre et ni la foi ni la grâce ne sont données : elles nous sont offertes et à nous de choisir de les recevoir. Ou pas. Notre liberté, c'est de mettre en œuvre ou pas ce cadeau que nous avons reçu, et d'en faire ou pas quelque chose.

On peut l'illustrer parfaitement par la parabole des talents. Moins nous utilisons nos talents, plus ils nous sont enlevés et donnés à d'autres. Plus nous cultivons nos talents, plus ils grandissent et plus nous en recevons.

Paradoxalement, plus nous sommes dans la présence de Dieu, plus nous accomplissons la volonté de Dieu, plus nous sommes libres. Plus nous sommes dans la grâce, plus nous sommes nous-mêmes. Parce que ce chemin nous emmène vers la meilleure version de nous-même, vers notre réalisation, vers l'infini des possibles et c'est bien ce que nous sommes finalement, et pas seulement ce corps de chair et d'os piloté par ce mental magnifique.

C'est en cultivant la grâce divine que je vais me sauver moi-même, pas en attendant que Dieu me sauve. C'est en ce sens que l'on parle d'être « sauvé par la grâce ». Il ne s'agit pas de faire des efforts, de se battre, de lutter, ni même de faire des sacrifices, de multiplier les « bonnes



actions » (qui sont d'ailleurs bien souvent très intéressées, au sens où ça fait du bien à notre ego et nous donne bonne conscience). Jésus dit : "Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé ». C'est bien que notre foi en Dieu nous permet à nous même d'être sauvé, sans regard ni recours extérieur que de bien se considérer de soi à soi. Et quand on accède à ce « soi » sans jugement et dans le pur émerveillement de la vie, on peut alors développer une qualité de présence et d'amour à l'autre. En d'autres termes, il s'agit de privilégier l'être et non le faire. Nous sommes des êtres humains et non des « faire humains » dirait Neale Walsch.

Le mot-clé pour y accéder, c'est la Présence : présence à soi, à Dieu, à la vie, à l'instant présent. Tout est là, ici et maintenant.

La grâce est donc un chemin de simplicité, d'humilité et de vérité : aller vers qui je suis, au-delà des apparences et au-delà des actes. Simplicité et humilité car la grâce de Dieu, c'est très simple. C'est accepter d'être accepté par Dieu. Sans condition. Avec qui je suis. Avec mes ombres et ma lumière. C'est accepter mon humanité, dans une attitude de gratitude et d'émerveillement d'être simplement en vie en tant qu'avatar de Dieu, en tant que *specimen* unique d'humanité.



